



GUIDE DE L'ABA

CAP AUTISME

Centre d'Accompagnement Précoce Autisme

73 Bis Boulevard Sout 75012 PARIS – Tél : 01.53.02.48.10

Email : secretariat.capautisme@afg-autisme.fr - Site internet : <http://afg-web.fr/>

Sommaire

Sommaire	2
Qu'est-ce que l'ABA ?	4
Les sigles	4
Origines de l'ABA	4
L'analyse du comportement.....	4
ABA et autisme.....	4
Concepts de base	5
ABC	5
La contingence	5
Les antécédents.....	5
Les comportements.....	6
Le renforcement	7
Les types de renforçateurs.....	7
Types de renforcement.....	8
Les qualités du renforcement	8
Les programmes de renforcement	9
Modification des comportements	9
Créer et augmenter la fréquence d'un comportement.....	9
Diminuer un comportement non approprié	12
L'analyse fonctionnelle	14
Les étapes de l'analyse	14
Types d'enseignement	17
La classification fonctionnelle du langage	17
Outils d'évaluation	18
VB-MAPP (Evaluation des Jalons du Comportement Verbal et Programme d'Intervention).....	18
ABLLS (Assessment of Basic Language and Learning Skills)	18
Outils de communication	19
Le PECS	19
Le langage des signes	19
Les appareils de communication informatisés.....	19
Aides visuelles	20
Le pairing	21

La certification d'analyste du comportement	22
Bibliographie et sources recommandées	23
Ouvrages	23
Sites internet	23
Formations disponibles en vidéo	Erreur ! Signet non défini.
Annexes	24
Annexes	24
1. Glossaire	Erreur ! Signet non défini.
2. Résumé des 16 domaines de compétences du VB-MAPP (opérants verbaux et les aptitudes associées).	24

Qu'est-ce que l'ABA ?

L'**ABA** (« Applied Behavior Analysis » ou analyse appliquée du comportement) est une branche de la psychologie qui se concentre sur **l'étude des comportements**. Plus précisément, cette branche se sous-divise en 3 catégories : l'**ABA**, le **béhaviorisme**, qui est la philosophie derrière cette science et **l'analyse expérimentale du comportement**. Cette dernière implique l'étude expérimentale du comportement, c'est-à-dire dans un milieu de « laboratoire » et dans des conditions expérimentales.

Contrairement à l'analyse expérimentale du comportement qui se déroule dans un laboratoire, l'ABA s'intéresse à la **mise en application directe**, dans la société, de principes dérivés des 2 autres branches (behaviorisme et l'analyse expérimentale du comportement). L'ABA est donc une approche qui est faite pour être « appliquée » à des individus, dans la « vie réelle », avec pour buts **l'acquisition de nouvelles habiletés** et le **développement de comportements sociaux adaptés, ainsi que l'autonomie tout en respectant les différences individuelles de chacun et les principes des droits et libertés des enfants (voir annexe)**.

La Haute Autorité à la Santé a également réalisé un guide de recommandation des bonnes pratiques qui s'impose à tout intervenant notamment sur les aspects lié au respect de la personne prise en charge.

Les sigles

Applied (Appliqué) : puisque l'ABA implique la mise en application de ses principes à la vie de tous les jours et à la vie en société.

Behaviour (Comportement) : puisque l'ABA se centre sur les comportements des individus.

Analysis (Analyse): puisqu'elle cherche à identifier les relations qui existent entre les comportements et les événements de l'environnement en se basant sur les principes théoriques du béhaviorisme.

Origines de l'ABA

L'analyse du comportement

L'origine de l'ABA se trouve dans les travaux de **Pavlov** (1849-1936), **Thorndike** (1874-1949), **Watson** (1878-1958) et **B.F. Skinner** (1904-1990). Skinner étudia et définit ce qu'est le conditionnement opérant, qui est l'étude de la relation entre les différents éléments de l'environnement et leurs effets sur le comportement. Il étudia d'abord ce processus sur des animaux, et plus tard fit des analyses théoriques sur le comportement humain.

Dans les années 50 et 60 certains analystes du comportement commencèrent à appliquer les principes de l'analyse expérimentale sur des personnes ayant un trouble de santé mentale et créent l'analyse du comportement appliqué. **Donald Baer** est un des pionniers dans l'analyse du comportement appliquée.

ABA et autisme

Dans les années 60 et 70 les principes et méthodes de l'ABA sont utilisés pour développer des nouvelles habiletés et pour réduire les troubles du comportement. Un des pionniers de l'utilisation des principes et procédures de l'ABA dans l'autisme est

Ivar Lovaas, qui a créé le *Young Autism Project* (YAP) à UCLA (University of California et Los Angeles) en 1973. De nombreuses recherches de Lovaas démontrent que l'ABA est efficace pour traiter des enfants avec autisme autant en ce qui concerne la réduction de comportements problématiques que l'apprentissage des compétences comme le langage, le jeu, l'autonomie, etc...

Concepts de base

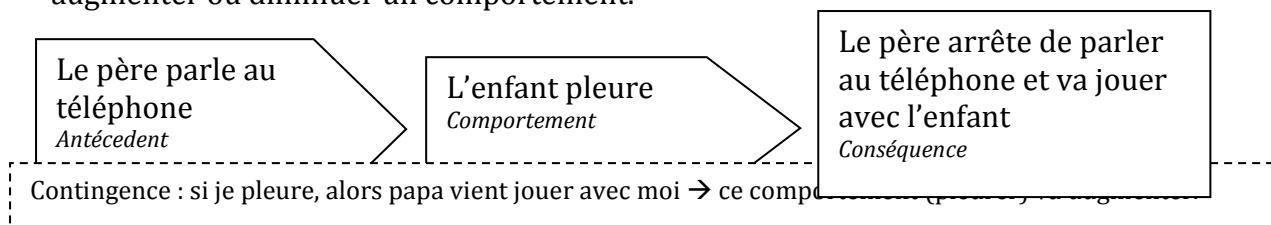
ABC

Un des principes de base de l'ABA est que **le comportement et les événements qui le précèdent et qui le suivent sont inter reliés**. C'est le principe de l'ABC :

Antécédent	Comportement	Conséquence
Événements qui apparaissent avant le comportement : consignes, gestes, regards, images, stimulus visuels...	Ce que fait la personne	Événements qui apparaissent immédiatement après le comportement: réaction des adultes, pairs, changements dans l'environnement, etc...
Le téléphone sonne	Je décroche	Je parle avec quelqu'un qui est à l'autre bout de la ligne
Je vais au cinéma et la personne à côté de moi parle tout le temps	Je change de place	Je peux regarder le film sans bruit à côté
La date de péremption du yaourt indique qu'il est périmé depuis 1 semaine	Je mange le yaourt	J'ai mal au ventre et je vomis
Je n'ai plus de tickets de métro	Je prends le métro sans ticket	Un contrôleur m'arrête et je dois payer une amende de 40€

La contingence

La relation entre l'environnement (antécédents et conséquences) et le comportement s'appelle **contingence**. Elle est composée de 3 composantes : antécédents (A), comportement (B) et conséquences (C). C'est ce que l'on appelle *contingence à 3 termes*. Les changements dans ces trois termes (contingence) nous permettent de maintenir, augmenter ou diminuer un comportement.



Les antécédents

Les opérations de motivation (M0)

Il est essentiel de considérer la motivation de l'enfant pour pouvoir interagir avec lui et rentrer dans un cadre positif d'enseignement. La connaissance de l'enfant,

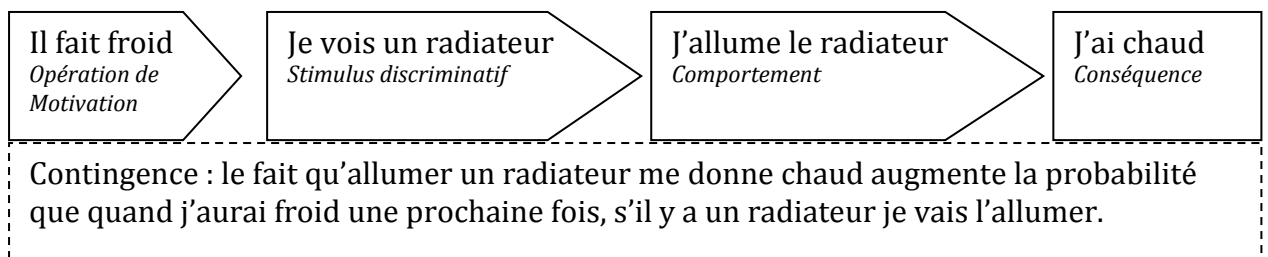
l'observation et les périodes de pairing (voir section « pairing ») nous permettent de savoir ce qui motive l'enfant à chaque moment et rentrer dans une relation de coopération avec lui.

Définition : les MO sont les événements de l'environnement, les actions ou les conditions de la personne qui augmentent ou diminuent la valeur d'un item, donc qui augmentent ou diminuent l'effort qu'elle fera pour obtenir un item. La plupart du temps, une opération de motivation dépend de ces facteurs :

- **Préférences individuelles**
- **Effet de privation** : un item augmente sa valeur car la personne n'a pas pu y accéder pendant un certain temps.
- **Effet de satiété** : un renforçateur diminue sa valeur quand la personne y a eu accès de façon prolongé.

Stimulus discriminatifs (SD)

Ce sont les stimuli qui ont lieu juste avant le comportement. Un stimulus devient discriminatif lorsqu'il est associé une certaine conséquence. Ce stimulus peut être verbal (par exemple une consigne), visuel, auditif... Par exemple :



Les comportements

Qu'est-ce qu'un comportement ?

Un comportement est tout ce que nous faisons ou disons. Pour être considéré comme comportement il doit et doit être :

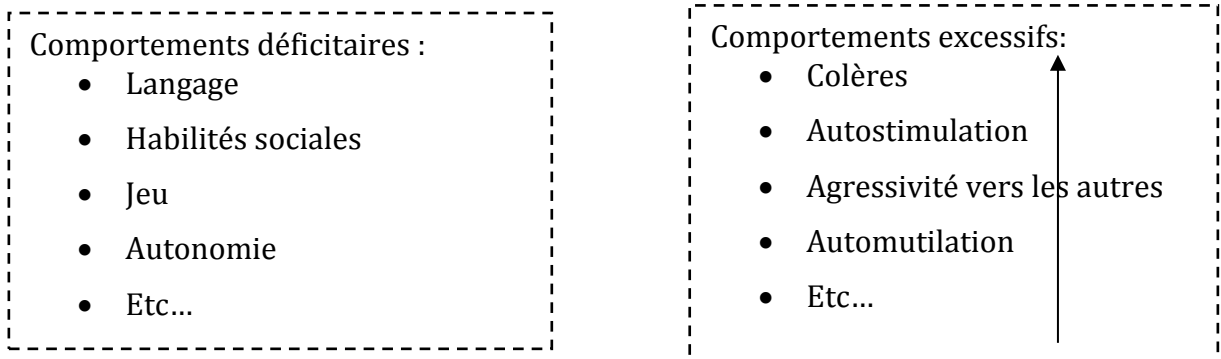
- **Observable** : on doit pouvoir le voir.
- **Mesurable** : on doit pouvoir registrer l'occurrence en termes de fréquence, durée, intensité, latence, temps entre occurrences, etc...
- **Descriptible** : on doit pouvoir le décrire de façon objective, claire et complète.

Quels comportements sont socialement significatifs ?

Ce sont ceux qui ont une influence positive sur la vie de la personne et qui facilitent leur intégration dans la société. Par exemple, le fait de pouvoir demander ce qu'elle veut, de pouvoir s'adapter dans des milieux ordinaires ou de pouvoir jouer avec ses pairs seraient des comportements socialement significatifs.

Comportement déficitaires et excessifs

La personne avec troubles envahissants du développement a des comportements déficitaires et d'autres excessifs par rapport à la personne avec un développement typique.



L'objectif de l'intervention ABA est de **modifier les comportements**, c'est à dire de créer ou d'augmenter la fréquence et la qualité des comportements déficitaires, ainsi que faire diminuer l'occurrence de comportements excessifs.

Le renforcement

Le principe de **renforcement** est un concept primordial à apprendre lorsque l'on fait de l'ABA. Il est important de le comprendre avant d'aborder le sujet de la **modification des comportements**.

Le renforcement est une conséquence (plaisante) à un comportement qui permet d'accroître la probabilité que ce comportement se reproduise à nouveau. En effet, un individu sera plus motivé à démontrer à nouveau un comportement si ce comportement a été associé à quelque chose de plaisant ou, en termes ABA, de renforçant. Le **renforçateur** désigne l'élément renforçant.

Les types de renforçateurs

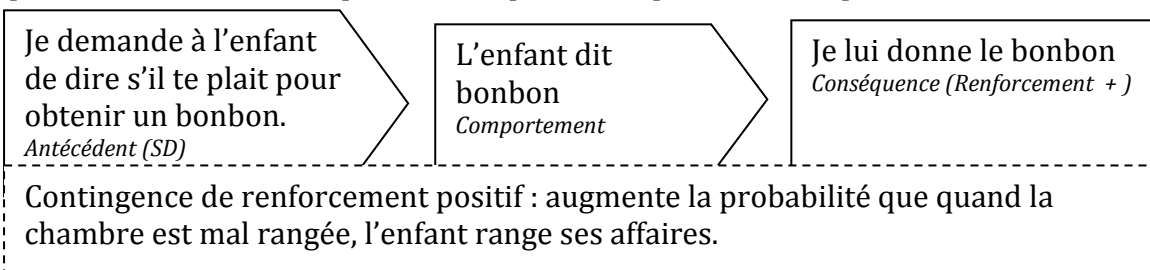
- **Les renforçateurs primaires**
 - Renforçateurs de type alimentaire : biscuits, bonbons, chips...
 - Renforçateurs du type sensoriel : massages, câlins, chatouilles

- **Les renforçateurs secondaires**
 - Tangibles : jouets, jeux de société, etc...
 - Privilèges : aller au parc, au restaurant...
 - Renforçateurs sociaux : « Félicitations ! », « Bravo ! », « Excellent ! »...
 - Activités plaisantes : nager, jouer au ballon...
 - Renforçateurs généralisés : argent, économie de jetons... On peut les échanger contre un tangible, un privilège, une activité plaisante, un aliment ou une intervention sensorielle.

Types de renforcement

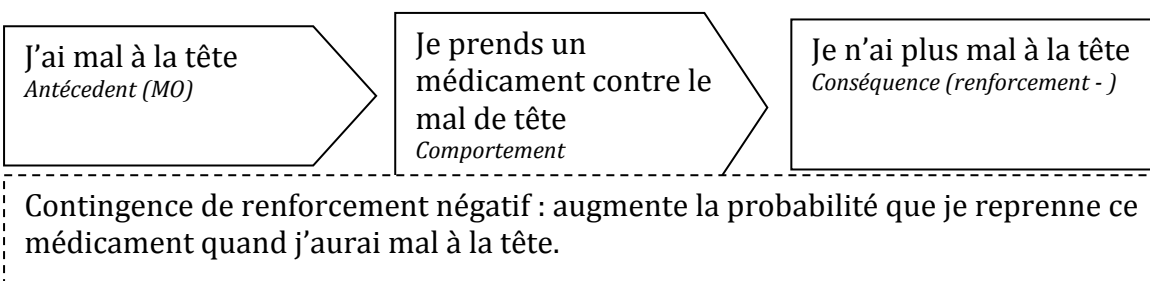
- **Le renforcement positif**

Désigne l'ajout d'une conséquence plaisante à la suite d'un comportement qui permettra d'accroître la probabilité que ce comportement se produise à nouveau.



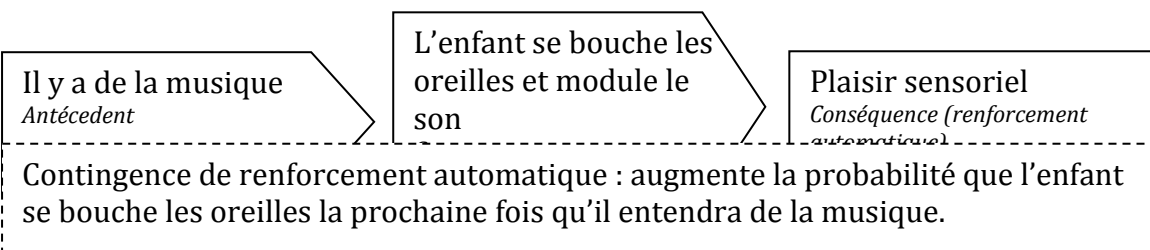
- **Le renforcement négatif**

Désigne le retrait d'une situation désagréable suite à un comportement qui va permettre d'accroître la probabilité que ce comportement se produise à nouveau.



- **Le renforcement automatique**

Implique que le renforcement se fait automatiquement lors de la production du comportement. En outre, c'est l'action en elle-même ou le comportement en lui-même qui est renforçant. Le renforcement automatique n'implique donc pas de conséquence externe qui viendra renforcer le comportement, mais une conséquence sensorielle. Les cas d'autostimulations telles que, visuelles, auditives, motrices ont souvent une fonction de renforcement automatique.



Les qualités du renforcement

Pour être efficace le renforcement doit être :

- **Immédiat** : à l'intérieur d'une seconde.
- **Individualisé** : ce qui est renforçant pour nous, ne l'est pas forcément pour un autre.
- **Puissant** : il doit être assez motivant au point où l'enfant ait envie de « faire un effort » pour l'obtenir.

- **Varié** : l'enfant à qui l'on présente toujours le même renforçateur risque de s'en lasser (effet de satiété).

Note : Un élément ne peut pas être considéré comme renforçant s'il ne fait pas augmenter un comportement.

Les programmes de renforcement

- **Le programme de renforcement continu** : implique que l'on renforce l'enfant à chaque bonne réponse ou à chaque comportement souhaité.
- **Le programme de renforcement intermittent** : implique que l'on ne renforce pas à chaque fois, mais de manière intermittente ou discontinue. Il y a la possibilité de renforcer en fonction d'un nombre de réponses correctes (exemple : toutes les 3 bonnes réponses) ou d'un intervalle de temps (exemple : toutes les minutes).

Modification des comportements

Créer un comportement

Il existe plusieurs techniques en ABA pour créer un nouveau comportement. Ces techniques sont utilisées à la fois à des fins **éducatives** (=pour enseigner de nouvelles habiletés) ou des fins **comportementales** (=pour enseigner de nouveaux comportements adaptés). Les techniques utilisées pour créer un nouveau comportement doivent être accompagnées par la mise en place de procédures de renforcement. Ainsi, lorsque l'on veut créer un nouveau comportement, il faut à la fois utiliser des techniques spécifiques ou **techniques d'instruction** (que nous verrons dans cette section) et des **techniques de renforcement** (voir section sur les renforcements).



L'indication (ou Stimulus discriminatif)

L'indication ou Stimulus Discriminatif (SD) est le « signal » qui est donné à l'enfant pour émettre un comportement cible. C'est ce qui indique à l'enfant « ce qu'il a à faire ». Des exemples de SD sont : « Touche ta tête », « Fais comme moi », « C'est l'heure de la douche ». Le SD doit respecter plusieurs consignes. Le SD doit être :

- Court
- Précis
- Neutre
- Le même à chaque fois qu'il est donné (note : une fois que le comportement cible est bien maîtrisé, on peut commencer à varier la formulation de la consigne par exemple au lieu de dire « Fais comme moi » on pourra dire « Fais pareil »)

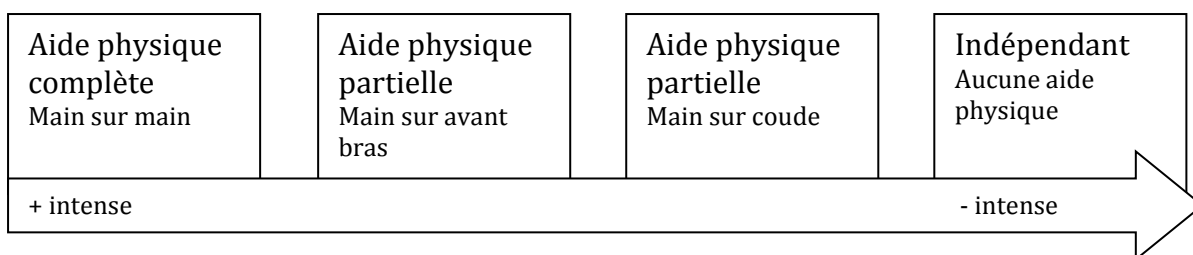
Ainsi, la première étape lorsque l'on veut créer un nouveau comportement c'est choisir le SD.

La guidance

La guidance ou, en d'autres mots, l'aide, est ce qui va permettre à l'enfant d'apprendre un nouveau comportement. Le but de l'instruction d'un nouveau comportement à l'enfant est qu'il puisse l'exécuter seul, sans aide, sur simple émission du SD. Il existe plusieurs types d'aides :

- **Physique** : implique que l'on guide physiquement l'enfant à faire le comportement cible (exemple : main sur main).
- **Verbale** : implique que l'on donne une indication verbale qui va permettre à l'enfant de faire le comportement cible. Exemple : si l'on demande à l'enfant de dire « cheval », pour le guider verbalement on va lui dire « che.. ».
- **Gestuelle** (ou pointage) : implique que l'on pointe ou que l'on fait un geste qui va permettre à l'enfant de réaliser le comportement cible. Exemple : si l'on demande à l'enfant de nous montrer l'image du chien parmi d'autres images, pour le guider, on pointe directement l'image du chien.
- **Imitation** (ou démonstration/modélage) : implique que l'on fasse une démonstration de ce que l'on attend de l'enfant. Exemple : si l'on veut que l'enfant fasse une tour avec des blocs, on construit d'abord la tour avec les blocs pour lui montrer.
- **Positionnement** : implique que l'on « positionne l'environnement » de l'enfant de façon à ce qu'il puisse facilement émettre le comportement cible. Exemple : si l'on veut que l'enfant touche l'image du chien, on avance légèrement l'image vers l'enfant.
- **Visuelle** : implique que l'on inclut des « aides visuelles » qui vont permettre à l'enfant d'émettre le comportement cible. Exemple : dans un texte de lecture, on souligne les passages qui vont permettre de répondre à une question. (Voir section « aides visuelles »).

Une fois que l'on a déterminé le type d'aide que l'on va utiliser pour enseigner un nouveau comportement, on doit hiérarchiser les aides, c'est-à-dire, on doit placer en ordre d'importance par rapport à l'intensité ou la force de l'aide. Exemple de hiérarchie des aides (de type physique) :



Les guidances doivent aussi servir à éviter des échecs répétés. Lors d'une session avec un enfant, ce dernier devrait pouvoir **obtenir 80% de bonnes réponses**. Ceci permet de placer l'enfant en situation de réussite et de le garder motivé pour tous les apprentissages. L'enfant est aussi renforcé abondamment ce qui permet de maintenir une atmosphère positive de travail.

Le façonnement

La technique de façonnement (« shaping ») est un autre moyen utilisé en ABA pour créer un nouveau comportement. Elle implique le renforcement d'approximations successives du comportement cible. La première étape consiste donc à déterminer quel est le comportement que l'on veut obtenir c'est-à-dire, le comportement final. Ensuite, on va renforcer tout comportement qui se rapproche du comportement final en augmentant graduellement notre niveau d'exigence avant de renforcer.

Exemple : Afin d'enseigner à un enfant à venir vers adulte pour l'interpeller (=comportement final), on enseignerait d'abord à l'enfant à :

1. Interpeller l'adulte en étant juste à coté de l'enfant
2. Ensuite, l'adulte s'éloignerait légèrement et l'enfant devrait se rapprocher un peu pour l'interpeller.
3. Par la suite, l'adulte s'éloignerait encore davantage et renforcerait l'enfant à chaque fois qu'il ferait un « effort » supplémentaire pour s'approcher de l'adulte.
4. Le comportement final serait obtenu lorsque l'enfant traverserait une pièce pour aller interpeller l'adulte.

L'enchaînement ou le chainage

L'enchaînement implique la décomposition d'un comportement en plusieurs étapes depuis la première jusqu'à la dernière étape. Ceci s'appelle une analyse de tâche. Une fois la tâche décomposée, chaque étape est enseignée et renforcée jusqu'à l'enchaînement complet de toutes les étapes du comportement. La procédure d'enchaînement est surtout utilisée pour enseigner des comportements liés à l'autonomie tels que se brosser les dents, se laver les mains, plier une chemise etc...

Voici un exemple de « décomposition » d'un comportement complexe (=Analyse de tâche) pour le lavage des mains :

1. Ouvrir le robinet
2. Prendre le savon
3. S'enduire les mains de savon
4. Se frotter les mains
5. Se rincer les mains
6. Fermer le robinet
7. S'essuyer les mains

Il existe 2 types d'enchaînements :

- **L'enchaînement progressif** (« Forward chaining ») : consiste à enseigner la chaîne depuis le début jusqu'à la fin. Ainsi, on commence par enseigner la première étape de la chaîne. L'adulte renforce lorsque la première étape est complétée. L'adulte aide pour la suite des étapes ou le fait à la place de l'enfant. Lorsque la première étape de la chaîne est maîtrisée, l'adulte enseigne la deuxième étape et ainsi de suite. L'avantage de cette méthode est que les étapes sont enseignées dans le sens « normal » ou naturel du déroulement de la tâche (contrairement à l'enseignement régressif).

- **L'enchaînement régressif/ ou chainage arrière** («Backward chaining») : consiste à enseigner la chaîne depuis la fin et remonter les étapes jusqu'à la première. Ainsi, on enseigne à l'enfant la dernière étape de la chaîne et on renforce, puis on remonte la suite des étapes jusqu'au début. L'avantage de cette méthode est qu'elle permet à l'enfant de toujours terminer la chaîne de manière indépendante.

Augmenter la fréquence d'un comportement

Pour augmenter la fréquence d'un comportement nouvellement appris, il ne suffit pas juste de renforcer une seule fois pour que le comportement augmente en fréquence :

- Il faut que l'association instruction-comportement-renforcement soit répétée plusieurs fois.
- Il faut également s'assurer que le renforcement soit adéquat et puissant et donc, que l'enfant soit motivé à répéter le comportement.
- Finalement, il faut s'assurer que les techniques d'instruction (au niveau du type de guidance utilisée entres autres) soient adaptées et adéquates.

Maintien et généralisation

Une fois qu'un nouveau comportement est acquis, il doit être généralisé et maintenu.

- La **généralisation** implique que l'enfant sera capable d'émettre ce même comportement dans divers lieux, avec divers intervenants et avec divers types de matériel. Exemple : Un enfant est capable d'identifier l'image d'un cheval. Afin de généraliser l'item, il devra être capable d'identifier l'image dans divers lieux (maison, école...), avec différentes personnes (intervenants, parents...), et différents types d'images (différentes photos de chevaux, un cheval sur une vidéo, ...).
- La **maintenance** d'un comportement ou d'une habileté implique que l'on devra vérifier régulièrement que l'enfant est toujours capable de démontrer ce même comportement. En effet, un comportement/habileté peut, avec le temps, être « oublié ». Il est donc important de régulièrement faire de la maintenance et de s'assurer que les comportements/habiletés acquis(es) sont toujours maîtrisé(e)s.

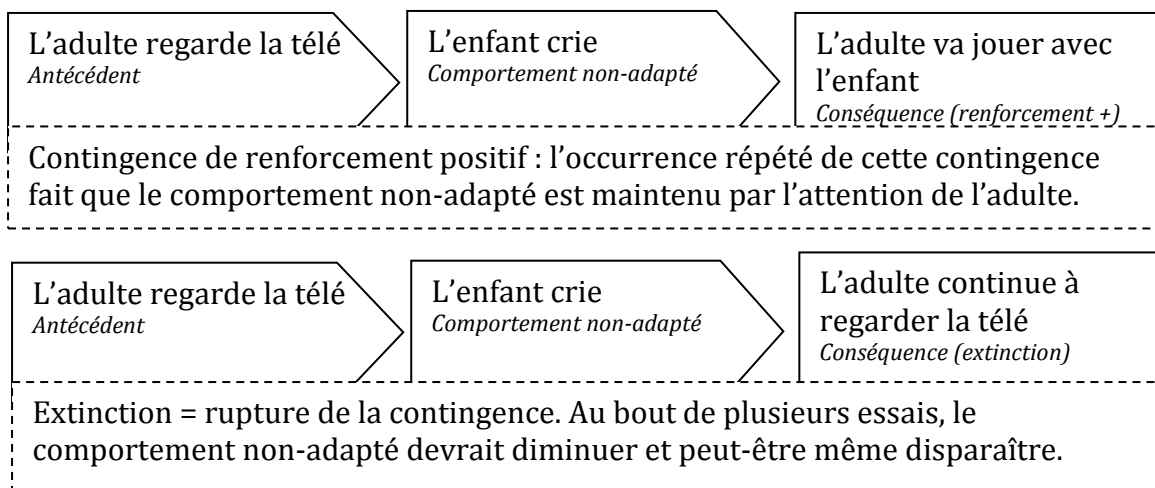
Diminuer un comportement non-adapté

Il existe plusieurs techniques en ABA pour réduire ou éliminer la fréquence d'un comportement non-adapté. Des exemples de comportements non-adaptés sont crier, frapper les autres, se frapper soi-même, cracher etc.... Ce sont des comportements qui ne sont pas socialement acceptés ou tolérés. Les principales techniques de réduction des comportements non-adaptés en ABA sont : la procédure d'extinction, le renforcement différentiel et la punition.

L'extinction

La technique d'extinction se base sur le principe selon lequel un comportement existe et est maintenu par la présence d'un élément renforçant dans l'environnement.

L'extinction est donc le retrait de l'élément renforçant dans le but de diminuer et « d'éteindre » le comportement, c'est-à-dire, de le faire disparaître.



A noter qu'avec la procédure d'extinction, il y a plusieurs « **effets secondaires** » à prévoir :

- **Burst et un pic d'extinction**, c'est-à-dire qu'il y a une soudaine hausse du comportement non-adapté. Par la suite, si la procédure d'extinction est bien appliquée et qu'elle est efficace, on devrait constater une baisse du comportement non-adapté.
- **Résurgence et de récupération spontanée**, c'est-à-dire que le comportement non-désiré réapparaît afin d'essayer à nouveau d'obtenir le renforçateur qui avait initialement contribué à le maintenir.
- **Apparition d'autres comportements non-désirés fassent leur apparition.** Ceci étant probablement l'expression d'une frustration due au retrait du renforçateur.

Le renforcement différentiel

Le renforcement différentiel est souvent associé à la procédure d'extinction afin de réduire efficacement l'occurrence d'un comportement non-adapté. Le renforcement différentiel implique :

- Le renforcement d'un comportement adapté qui serait enseigné à l'enfant comme comportement de substitution au comportement non-adapté. C'est ce comportement alternatif qui sera renforcé.

Exemple : un enfant qui crie pour obtenir l'attention de l'adulte (=comportement non-adapté) serait remplacé par le comportement de demander de l'aide à l'adulte (=comportement adapté). Ainsi le comportement de demander de l'aide serait enseigné à l'enfant et renforcé à chaque fois qu'il est produit (=renforcement différentiel).

- Le renforcement d'un comportement plus adapté qui est déjà présent chez l'enfant.

Exemple : si le comportement ciblé à diminuer est la production d'écholalies, c'est le comportement d'être silencieux que l'on va renforcer).

La punition

La punition a pour fonction de réduire la fréquence d'un comportement. C'est le concept opposé à la notion de renforcement. Tout comme le concept de renforcement, la punition inclut 2 sous-types : la punition positive et la position négative.

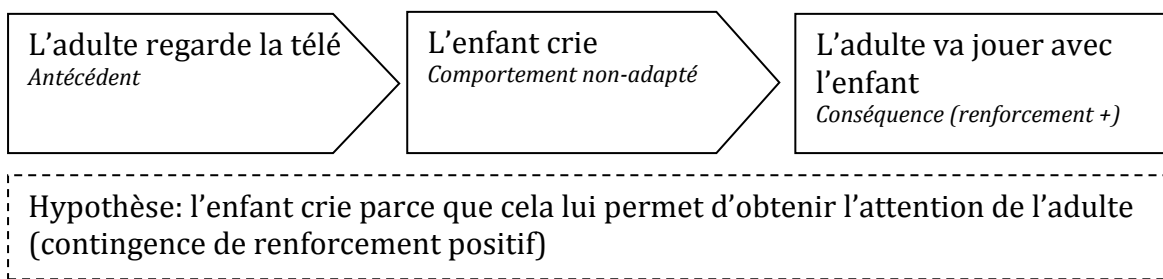
- **Positive** : C'est l'ajout d'une conséquence désagréable (ou aversif) suite à un comportement qui va faire diminuer la probabilité que ce comportement ne se reproduise. Exemple : Dire « non » fermement à un enfant suite à un comportement non-désiré
- **Négative** : C'est le retrait d'un stimulus agréable suite à un comportement et qui va diminuer la probabilité que ce comportement ne se reproduise. Exemple : Retirer un jouet à un enfant suite à un comportement non-désiré
- **ATTENTION/ avant une éventuelle punition, on utilise des renforçateur ce n'est qu'en cas d'échec et avec l'aval de la psychologue et de la bcba que des punitions sont envisagées.**
- **L'ABA prône l'utilisation d'interventions le moins intrusives possibles et toujours dans le respect de l'individu. L'utilisation de punitions corporelles et/ou de gestes et de langage inadaptés, culpabilisant ou humiliant est absolument proscrites.**

L'analyse fonctionnelle

Selon l'approche ABA, **un comportement existe parce qu'il a été renforcé au préalable**. Ce même comportement peut être maintenu et persister dans le temps parce que le renforcement (positif ou négatif) est obtenu chaque fois que ce comportement est émis.

Dans le cas d'un comportement problématique dont on voudrait réduire la fréquence ou éliminer, il faudrait réaliser les 2 étapes suivantes :

- Trouver **le/les renforçateur(s)** qui maintien(ent) le comportement et essayer de trouver un moyen de le retirer ou proposer des comportements alternatifs qui, lorsque maîtrisés, seront aussi renforçants que le renforçateur initial.
- Emettre des hypothèses quant à la **fonction du comportement**. En d'autres mots, c'est essayer de comprendre pourquoi un comportement existe.
- Faire un **plan d'intervention** qui permettra de réduire ou d'éliminer un comportement non-adapté.



1. Cibler et définir le comportement à analyser

Exemple :

Comportement ciblé=se frapper la tête

Définition du comportement=Chaque fois que l'enfant se frappe brusquement la tête. Les coups peuvent être portés sur le dessus de la tête ou sur les tempes.

2. L'observation et la prise de données

Après avoir ciblé et défini le comportement et avant la formulation d'hypothèse, il faut compléter une **période d'observation**. Cette période d'observation doit impérativement être accompagnée d'une **prise de données**. La période d'observation et la prise de données permettront de fournir des « indices » qui aideront à la formulation de l'hypothèse.

Pour la prise de données, le formulaire généralement utilisé en ABA est le **formulaire ABC** qui signifie signifie **Antecedant** (Antécédent), **Behavior** (Comportement) et **Consequence** (Conséquence). Exemple de feuille ABC (voir annexe)

3. La formulation d'hypothèse

Une fois la période d'observation terminée, les données devraient être analysées afin de **formuler une hypothèse quant à la fonction du comportement ciblé**.

Selon l'approche ABA, il y aurait **4 fonctions possibles** à un comportement donné :

- **Fonction d'échappement ou évitement.** Un comportement peut exister car il permet d'échapper ou éviter une situation désagréable. Dans ce cas-ci le comportement a été **renforcé négativement**.
- **Fonction d'accès au renforçateur.** Un comportement peut exister parce qu'il donne accès à des choses plaisantes. Dans ce cas-ci, le comportement a été **renforcé positivement**.
- **Fonction de recherche d'attention.** Un comportement peut exister parce qu'il permet d'obtenir de l'attention de la part de l'adulte. Dans ce cas-ci, le comportement a été **renforcé positivement**.
- **Fonction de renforcement automatique.** Un comportement peut exister parce qu'il est renforcé automatiquement. Dans ce cas-ci, le comportement a été **renforcé positivement**. La fonction de renforcement automatique est surtout présente dans le cas de comportement d'autostimulation. En effet pour les enfants atteints d'autisme, les comportements d'autostimulation tels que stéréotypies vocales et/ou gestuelles sont, la plupart du temps, des comportements qui ont été renforcés automatiquement, c'est-à-dire que leur simple exécution a été plaisante (=renforçante) pour l'enfant.

Exemples :

Antécédent	Comportement	Conséquence	Fonction (hypothèse)
L'adulte donne des tâches à l'enfant	L'enfant se tape	L'adulte arrête de lui donner des tâches.	Echappement
L'adulte arrive dans la salle	L'enfant se met dans un coin de la pièce et se bouche les oreilles	L'adulte ne va pas vers l'enfant	Echappement
L'enfant n'arrive pas à accéder à un objet	L'enfant crie et pointe vers l'objet	La mère lui donne le jouet	Accès au renforçateur
Les adultes sont en train de discuter	L'enfant se tape	Les adultes arrêtent de parler et jouent avec l'enfant	Obtention d'attention
L'adulte arrête la musique pour commencer les tâches	L'enfant commence à agiter ses mains	Plaisir sensoriel	Renforcement automatique

4. L'élaboration d'un programme d'intervention

Une fois que l'hypothèse sur la fonction du comportement est établie, il convient de mettre en place un programme d'intervention qui permettra de réduire ou d'éliminer le comportement ciblé. L'action du plan d'intervention devra **cibler directement la fonction** du comportement.

Exemple de programme d'intervention

Un enfant qui présente des écholalies. Ce comportement est non-désiré étant donné qu'il interfère avec les apprentissages et n'est pas adapté ou fonctionnel dans des situations sociales et/ou de communication. Les écholalies sont des vocalisations de mots, de phrases, de chansons ou de textes mémorisés qui sont dit à voix haute à n'importe quel moment et qui n'ont pas pour fonction de communiquer avec les autres.

Comportement ciblé : la production d'écholalies.

Fonction (hypothèse) : renforcement automatique.

Programme d'intervention : programme de renforcement du comportement opposé avec intervalles (dans ce cas-ci, c'est un intervalle de 30 secondes). Le **comportement opposé** au comportement ciblé est de rester silencieux (=pas de production d'écholalies).

Si le comportement opposé au comportement ciblé est émis (=rester silencieux) pendant l'intervalle de 30 secondes, l'enfant est renforcé positivement avec un jeton. Au bout de 10 jetons accumulés, l'enfant peut accéder à une activité renforçante dans ce cas-ci, l'ordinateur.

(Voir programme complet dans les annexes)

Types d'enseignement

Il existe deux types d'enseignement en ABA, le **NET (Natural Environment Teaching)** ou *Apprentissage en milieu naturel* et le **DTT (Discrete Trial Teaching)** ou *Apprentissage par essais distincts*. Les 2 types d'enseignement impliquent qu'il y ait un adulte par enfant (un pour un). Idéalement, un projet éducatif devrait inclure les 2 types d'enseignement.

Voici les principales différences entre le NET et le DTT :

NET (Natural Environment Teaching)	DTT (Discrete Trial Teaching)
Se déroule dans l'environnement naturel de l'enfant (exemple : dans la classe, dans la cour d'école, à la maison etc...)	Se déroule à table, l'enfant et l'adulte sont assis.
Il y a toutes les distractions que l'on retrouve dans un environnement naturel (ex : bruits ambiants, stimulations visuelles etc...).	Le nombre de distractions visuelles et auditives est réduit.
Se déroule de manière plus « naturelle », sans répétition intensive avec un taux de renforcement modéré.	Se déroule de façon intensive, à un rythme rapide avec un taux de renforcement élevé.
L'environnement est organisé de manière à ce que l'enfant « travaille » sans s'en rendre compte.	L'enfant est assis et « travaille » pour obtenir un renforçateur puissant.
C'est l'enfant qui initie l'interaction, l'adulte le guide par la suite et facilite ses apprentissages.	C'est l'adulte qui initie et mène la session.
Le NET est surtout utilisé pour la généralisation de concepts déjà maîtrisés, faire des requêtes ou travailler les habiletés sociales entres autres...	Le DTT est surtout utilisé pour introduire de nouveaux concepts ou enseigner des comportements plus complexes à l'enfant (ex : discrimination, imitations etc...).

La classification fonctionnelle du langage

Ce concept a l'origine dans le livre *Le comportement verbal*, publié par **B.F. Skinner** en 1957. Il laisse de côté l'analyse et classification formelle traditionnelle de la linguistique (mots, noms, prépositions, adjectifs, adverbes, etc...). Pour Skinner, la langue est un comportement appris de la même façon que les comportements non verbaux, il est contrôlé par ses antécédents et ses conséquences, donc contrôlé par les mêmes principes. C'est la présence d'un interlocuteur et ses réponses qui renforcent ou pas les comportements verbaux. Skinner détermine des unités du comportement verbal (antécédent-comportement-conséquence), qu'il appelle opérants verbaux :

- **Mand** (requête, langage expressif) : le fait de demander pour ce que l'on veut. Ceci peut être l'obtention de quelque chose (renforcement positif) ou bien

l'enlèvement d'un stimulus aversif (renforcement négatif). Ce comportement est renforcé par l'obtention de ce qu'on veut.

- **Tact** (dénomination, langage expressif) : le fait de dénommer ou identifier des objets, actions, événements, etc... à partir d'un SD visuel ou auditif, non verbal. Par exemple, dire « voiture » quand on voit une voiture.
- **Intraverbal** (conversation, langage expressif) : le fait de répondre à des questions ou avoir des conversations. La personne qui parle répond à un SD avec des mots différents de ceux de son interlocuteur. Exemple : répondre « Marie » quand on te demande « Comment tu t'appelles ? » (répondre à une question) ; dire « partez » après avoir entendu « un, deux, trois... » (remplir une phrase).
- **Listener** (compréhension, langage réceptif) : le fait de suivre des instructions ou accomplir les requêtes des autres, discriminer des objets, des personnes. Par exemple : l'enfant met son manteau quand il entend « mets ton manteau ».
- **Echoic** (imitation verbale) : le fait de répéter exactement ce que l'on entend, c'est-à-dire un SD verbal. Exemple : répéter voiture quand l'on entend « voiture ».
- **Imitation** (imitation) : le fait de copier les mouvements moteurs de quelqu'un d'autre.
- **Textual** (textuel) : le fait de lire un mot à partir d'un SD écrit. Exemple : lire « voiture » quand on voit le mot écrit « voiture ».
- **Copying-a-text** (copie de texte) : le fait d'écrire un mot à partir d'un SD écrit. Exemple : écrire « voiture » quand on voit le mot écrit « voiture ».
- **Transcription** : le fait d'orthographier des mots à partir d'un SD verbal. Exemple : écrire « voiture » quand on entend « voiture ».

Outils d'évaluation

VB-MAPP (Evaluation des Jalons du Comportement Verbal et Programme d'Intervention)

C'est l'outil est composé d'un guide et d'un protocole. Il permet d'évaluer les compétences individuelles d'un enfant avec autisme ou autres troubles du développement dans les domaines du langage et des interactions sociales et pour identifier les obstacles potentiels qui pourraient inhiber son développement.

Le VB-Mapp se base sur l'analyse du comportement, l'analyse du comportement verbal selon B.F. Skinner et sur les étapes essentielles du développement d'un enfant « typique ».

ABLSS (Assessment of Basic Language and Learning Skills)

Outil d'évaluation, il permet de situer les réussites de la personne dans les différents domaines du développement et d'identifier certains objectifs de travail. C'est un outil d'évaluation très complet qui permet d'avoir une vision globale de la personne et de développer des programmes éducatifs adaptés à chacun.

Une critique régulièrement faite au VB-MAPP est qu'il n'inclut pas suffisamment d'items sur l'autonomie, la motricité, etc... Pour palier à ce manque, nous utilisons l'ABBLs et un supplément « Hygiène et Autonomie » inclus à la fin du protocole du VB-MAPP.

Outils de communication

Les outils de communication qui peuvent être utilisés par des enfants non-verbaux (qui ne parlent pas) ou qui ne communiquent qu'avec quelques mots sont : **le PECS, le langage des signes**, et les **appareils de communication informatisés**.

Tous ces outils permettent l'acquisition d'une **communication fonctionnelle**, c'est-à-dire qui va permettre aux enfants de communiquer leurs besoins de base tels que demander quelque chose à manger, à boire, demander à aller aux toilettes, demander de l'aide etc..

Lorsque l'on introduit ces outils de communication et que l'on veut montrer à l'enfant comment les utiliser, on utilise toujours un **renforceur puissant** (ex : nourriture, jouet ...) afin que l'enfant soit fortement motivé à communiquer et demander l'objet convoité par le biais de l'outil de communication.

Le PECS

- Acronyme qui signifie **Picture Exchange Communication System** ou, en français, système de communication par échange d'images
- L'enfant qui utilise le PECS le fait avec un cahier de communication composé de pictogrammes
- L'apprentissage du PECS est basé sur des principes tirés de l'ABA : utilisation de renforceurs, techniques de guidance et de façonnement
- Un des avantages du PECS est qu'il tire avantage de la force visuelle des enfants atteints d'autisme par le biais d'utilisation d'images (pictogrammes) permettant ainsi l'acquisition rapide d'une communication fonctionnelle

Le langage des signes

- L'apprentissage des signes de communication permet aussi aux enfants atteints d'autisme de communiquer de manière fonctionnelle
- Un des avantages des signes de communication par rapport au PECS est qu'il n'y a pas de cahier de communication donc, pas de cahier à transporter et l'accès immédiat à la communication

Les appareils de communication informatisés

- Il existe plusieurs types d'appareils de communication informatisés qui peuvent être utilisés
- Ces appareils permettent la vocalisation des demandes formulées par l'enfant

Aides visuelles

Les aides visuelles sont un type de guidance utilisées pour **faciliter la compréhension d'informations verbales, écrites ou séquentielles**. Il existe différentes formes d'aides visuelles. Les différentes formes incluent :

- Photos
- Pictogrammes
- Mots
- Dessins
- Objets
- Codes de couleurs
- Organisation de l'espace
- et d'autres encore...

Les aides visuelles devraient être mise en place **seulement si nécessaire** et seulement si l'on pense qu'elles seront vraiment profitables pour l'enfant. Les aides visuelles devraient également avoir les caractéristiques suivantes :

- Etre claires et précises
- Etre facile à comprendre de tous
- Etre adaptées au niveau de fonctionnement de l'enfant
- Etre estompées si possible
- Si l'on utilise un horaire visuel, s'assurer que les photos/pictos/mots soient assez grands et soient toujours présentés de la manière suivante : soit de gauche à droite ou de haut en bas ou de l'avant à l'arrière
- Les aides visuelles ne devraient pas être accompagnées de trop de guidance verbale, un simple pointage vers l'aide visuelle ou aucune guidance peuvent suffire. L'important est de s'adapter au niveau de fonctionnement de l'enfant.

Le pairing

La première chose à faire quand on se retrouve face à un enfant est ce qu'on appelle le *pairing*. Cela consiste à **établir une relation entre nous et l'enfant, et a pour but de devenir nous-mêmes un renforçateur pour lui**, c'est-à-dire donner à l'enfant l'envie d'être avec nous.

Comment faire du pairing :

- Beaucoup jouer avec l'enfant. Proposer régulièrement des nouvelles activités et jeux et identifier ce qu'il aime.
- Observer activement l'enfant pour lui offrir les renforçateurs qu'il veut à ce moment précis.
- Approcher l'enfant avec quelque chose de renforçant. Ne pas le forcer, faire en sorte que ce soit lui qui vient vers nous.
- Ne rien demander à l'enfant : il n'y a ni consignes ni contraintes.
- Proposer des activités ou jeux qui sont plus renforçantes avec nous que sans nous.
- Garder le contrôle sur les renforçateurs, l'enfant doit passer par nous pour obtenir ce qu'il veut. Cela permettra plus tard de lui faire faire des requêtes.
- Choisir des renforçateurs que l'on peut donner à des nombreuses reprises (pièces de puzzle, feutres pour colorier, massages, etc...)
- Associer notre voix aux renforçateurs en faisant des commentaires courts sur l'activité ou le jeu.
- Associer les lieux de travail (salle, table) à des activités renforçantes.
- Proposer des jeux et activités qui nous plaisent et qui soient susceptibles de plaire à l'enfant.
- Présenter un nombre réduit de renforçateurs à la fois et changer de renforçateur que quand son intérêt commence à diminuer, pas avant.
- Si l'enfant est déjà en train de faire une activité seul, essayer de la rendre plus agréable, plus amusante. Il faut éviter d'interrompre ce que l'enfant fait.
- Imiter ce que l'enfant fait afin d'encourager ses initiatives.

Le pairing est une étape préalable à la mise en place d'un programme d'apprentissage, mais pas seulement. Il est **important de faire constamment des activités avec l'enfant avec le but de s'amuser avec lui**, notamment après des séances difficiles, des périodes de vacances, etc...

La certification d'analyste du comportement

La certification d'analyste du comportement est délivrée par la Behaviour Analyst Certification Board (BACB), une entreprise à but non lucratif situé aux Etats-Unis. Il existe deux niveaux de certification, le BCBA (Board Certified Behavior Analyst) et BCaBA (Board Certified Assistant Behavior Analyst). Ces certifications sont reconnues au niveau international.

Pour obtenir une de ces deux certifications il faut d'avoir fait un master spécialisé en rapport avec la théorie, la pratique et l'éthique dans un centre de formation approuvé par la BACB. De plus, il faut avoir effectué un stage pratique supervisé par un analyste certifié BCBA. Il faut ensuite réussir l'examen organisé par la BACB.

Prérequis pour accéder à ces formations :

- BCaBA = niveau universitaire de Licence (BAC+3)
- BCBA = niveau universitaire de Master (BAC+5)
- Il existe également le niveau BCBA-D. Cela correspond à un niveau de Docteur et le niveau universitaire pré-requis est un Doctorat (BAC+8).

Les analystes du comportement ne travaillent pas exclusivement avec des personnes autistes. Ils peuvent travailler avec des personnes atteintes d'autres sortes d'handicap ou bien dans d'autres milieux comme l'école ordinaire et les organisations (pour augmenter les performances et la satisfaction des employés).

Toutes les informations concernant le BCBA/BCaBA sont consultables dans le site www.bacb.com.

Bibliographie et sources recommandées

Ouvrages

- Baer, D. M., Wolf, M. M., & Risley, T. R. (1968). Some current dimensions of applied behavior analysis. *Journal of Applied Behavior Analysis*, 1(1), 91-97. doi:10.1901/jaba.1968.1-91
- Baer, D. M., Wolf, M. M., & Risley, T. R. (1987). Some still-current dimensions of applied behavior analysis. *Journal of Applied Behavior Analysis*, 20(4), 313-327. doi:10.1901/jaba.1987.20-313
- Leaf, R., & McEachin, J. (2006). *Autisme et A.B.A : une pédagogie du progrès*. Pearson Education.
- Lovaas, O. Ivar. (1987). Behavioral treatment and normal educational and intellectual functioning in young autistic children. *Journal of Consulting and Clinical Psychology; Journal of Consulting and Clinical Psychology*, 55(1), 3-9. doi:10.1037/0022-006X.55.1.3
- McEachin, J. J., Smith, T., & Lovaas, O. I. (1993). Long-term outcome for children with autism who received early intensive behavioral treatment. *American Journal of Mental Retardation: AJMR*, 97(4), 359-372; discussion 373-391.
- McEachin, J., Leaf, R., & Taubman, M. (2010). *L'approche comportementale de l'autisme*. Pearson Education.

textes à lire impérativement non spécifiques à l'ABA:

Droits et liberté des usagers

Guide des recommandations de la Haute Autorité de la Santé

Sites internet

ABA Institut. En ligne http://www.aba-instituut.nl/FR/content/1-0-10/aba_instituut.htm

ABA : Principes et Applications - Site d'Olivier Bourgueil. En ligne <http://www.aba-sd.info/>

BACB. En ligne <http://www.bacb.com/>

J'apprends donc je suis. En ligne <http://www.japprends-donc-je-suis.com/>

Lovaas Institut. En ligne <http://www.lovaas.com/>

Annexes

1. **Résumé des 16 domaines de compétences du VB-MAPP (opérants verbaux et les aptitudes associées).**

Mand : la requête est le premier et plus important opérant verbal au début du développement du langage. Elle est le premier type de communication acquis par un enfant. Les requêtes permettent de remplacer des comportements comme le pleur par des mots, ainsi que avoir des interactions verbales avec les pairs. Pour un enfant avec des troubles du développement, le fait d'apprendre à demander ce qu'il veut ou ce qu'il ne veut pas permet de réduire des comportements inappropriés, ainsi que d'augmenter la valeur du langage. Pour des enfants non verbaux, la requête peut être faite avec des signes ou des supports visuels comme le PECS.

Tact : Le nom tact vient du fait que la personne a un **contact** avec son environnement. L'utilisation de « impures tacts » (comportement verbal déclenché par le stimulus verbal « qu'est-ce que c'est ? ») a comme objectif d'amener une réponse verbale sous le control d'un stimulus non verbal.

Intraverbal : les enfants typiques acquièrent le comportement intraverbal très tôt aux alentours de 2 ans (continuer une chanson, dire le bruit d'un animal...) et des réponses intraverbales plus complexes apparaissent vers l'âge de 3-4 ans (répondre a des questions comme « où habites-tu ? ». Le comportement intraverbal prépare le locuteur à répondre rapidement et précisément, en respectant les mots et phrases, et joue un rôle important dans la poursuite d'une conversation.

Echoïque (Echoic) : l'habilité de répéter ce que les autres disent (sons, mots) est essentielle pour le développement du langage. Elle sert de guidance pour apprendre à nommer des objets (tact).

Imitation Motrice (Motor Imitation) : très important pour l'acquisition du langage des signes. La capacité d'imiter permet aussi l'acquisition d'autres comportements notamment au niveau des capacités d'autonomie, de soins corporels, d'échoïques, du développement du jeu, du comportement verbal et d'autres types d'activités de groupe.

Lecture (Textual) : les enfants diagnostiqués autistes acquièrent souvent la capacité de lire rapidement (comportement textuel), mais la compréhension est généralement absente ou très faible, car elle relève du comportement intraverbal.

Écriture et copie d'un texte (Transcription and copying-a-text) : Les enfants débutent généralement l'apprentissage de la transcription en gribouillant et coloriant. Ce n'est que plus tard que l'enfant est capable de tracer des lignes, rester dans les lignes et écrire sous contrôle.

Réponses de l'Auditeur (Listener Responding) : la compréhension d'une consigne verbale provoque une réponse non verbale, qu'on appelle réponses de l'auditeur. Des exemples sont : l'enfant applaudit quand on dit « applaudis » ou choisit la photo du cheval quand on lui demande « quel animal a une crinière ? ». Si la réponse est verbale, elle sera classifiée comme un intraverbal.

Réponses de l'auditeur sur les Fonctions, Caractéristiques et Catégories (Listener Responding by Function, Feature and Class LRFCC) : souvent les gens parlent sur des choses ou des activités sans les nommer spécifiquement. Beaucoup d'interactions verbales consistent à décrire les choses ou les activités par leur fonction (ex. « que fais-tu avec un ballon»), leur catégorie (ex. « de quoi as-tu besoin pour jouer au football ») ou leurs caractéristiques (ex. « qu'est-ce qui est souvent fait en cuir ?). Dans le LRFCC un enfant doit être capable de donner une réponse non verbale quand les objets et activités sont décrits ou évoqués, mais pas spécifiquement nommés. Cela augmentera le niveau de compréhension de l'enfant.

Aptitudes de Perception Visuelle et d'Appariement (Visual Perceptual Skills and Matching-to-Sample VP-MTS): un grand nombre de compétences sont directement ou indirectement liées à celles de la discrimination visuelle.

Jeu en Autonomie (Independent play) : implique de s'engager spontanément dans un comportement qui est plaisant et agréable, donc automatiquement renforcé. Le fait de pouvoir jouer seul a, entre d'autres avantages, celle d'éviter des comportements problématiques souvent causés par une recherche d'attention suite à l'ennui et réduire les comportements d'autoestimulation.

Comportement Social et Jeu Social (Social Behaviour and Social Play) : une composante significative du diagnostic d'autisme concerne des déficits du développement social. Le comportement social est composé principalement par le langage (mands, tacts, réponses intraverbales, écoute d'un discours) qui implique une interaction avec l'interlocuteur. Le jeu social implique aussi des interactions avec les autres, adultes et pairs. On commence par travailler des comportements simples pour, plus tard, travailler l'apprentissage des comportements plus avancés, comme le jeu de rôle, faire-semblant ou les jeux de société, qui impliquent aussi le comportement verbal.

Comportement Vocal Spontané (Spontaneous Vocal Behaviour) : le jeu vocal et le babillage vocal sont extrêmement importants pour le développement du langage, car renforcent les muscles vocaux. Le contrôle de ces muscles permet alors la production de sons spécifiques qui peuvent éventuellement évoluer en mots, ensuite en réponses échoïques, mand, tacts et réponses intraverbales.

Routines de Classe et Compétences de Groupe (Classroom Routines and Group Skills) : une fois que l'enfant est capable de suivre des routines scolaires basiques sans guidances, on peut se focaliser sur l'apprentissage des compétences spécifiques nécessaires dans une situation d'enseignement de groupe, avec tous les avantages d'apprentissage et d'intégration que cela implique.

Structure Linguistique (Linguistic Structure) : le langage se développe avec de structures de mots et phrases plus sophistiquées, et cela s'évalue à partir de l'émergence de certaines compétences (articulation, répertoire de vocabulaire, ...)

Mathématiques (Maths) : correspond à la capacité de reconnaître la dimension et la taille des items, le fait de compter par cœur, d'identifier les nombres, etc...

Principaux domaines travaillés avec les enfants :

- Les demandes : demander pour des objets et activités préférés grâce à des vocalisations, signes, mots, phrases.
- Les performances visuelles : se repérer visuellement sur un support, identifier des items, mettre des items identiques ensemble, développe la mémoire visuelle...
- Le langage réceptif : reconnaître son prénom, comprendre une consigne, reconnaître des objets, des actions, des personnes...
- Le langage expressif : nommer des personnes, des objets, des actions...
- L'imitation motrice : imiter les intervenants, puis les adultes et ses pairs en général.
- L'imitation vocale : imiter des sons, des mots, des phrases...
- Motricité fine et globale : faire des activités en utilisant les doigts, les deux mains et tout son corps.
- Domaine scolaire : compétences en syntaxe, grammaire, lecture, écriture, mathématiques.
- Compétences de jeu : apprendre à jouer avec les intervenants, puis avec les pairs. Apprendre à jouer seul.
- Interactions sociales : être près des autres, les regarder, s'intéresser à eux, jouer avec ses pairs.
- Instructions de groupe, routines de classe : apprendre à être attentif et répondre même si l'adulte ne se parle pas directement à l'enfant.
- Autonomie : repas, habillage, hygiène.

2. GLOSSAIRE

- **ABA**=Applied Behavior Analysis ou Analyse appliquée du comportement. C'est une branche issue du domaine de l'étude des comportements qui s'intéresse à l'utilisation de concepts tirés du béhaviorisme pour tenter de développer des habilités variées et des comportements pro-sociaux chez des individus ayant des déficits à ces différents niveaux
- **Analyse de tâche**=C'est la décomposition d'une tâche complexe en micro-étapes, depuis le début de la tâche jusqu'à la fin
- **Analyse fonctionnelle**=Processus d'analyse des données tirées du formulaire ABC. Le but de l'analyse fonctionnelle est d'émettre une/des hypothèses quant à la fonction d'un comportement
- **Antécédent**= Dans le conditionnement opérant, l'antécédent est l'évènement qui se produit juste avant un la production d'un comportement
- **Comportement**=Toute action qu'un individu fait qui est observable, mesurable et descriptible
- **Conditionnement opérant**=C'est l'étude des relations qui existent entre antécédent, comportement et conséquence
- **Conséquence**=C'est l'évènement qui suit un comportement, qui arrive après un comportement
- **Contingence**=C'est les relations qui existent entre comportement, stimulus, conséquence et comment ils fonctionnent ensemble
- **Effet de privation**= C'est l'effet produit lorsque l'on n'a plus accès à un renforçateur pour une période prolongée ; la valeur et l'effet appétitif de ce dernier augmentent
- **Effet de satiété**=C'est l'effet produit lors de l'exposition prolongée à un renforçateur ; la valeur et l'effet appétitif de ce dernier diminue
- **Enchaînement**=C'est la procédure d'entraînement pour l'exécution de l'analyse de tâche
- **Extinction**=C'est le retrait d'une situation ou d'un stimulus agréable qui contribuent à maintenir l'existence d'un comportement et donc le renforce. Le retrait du stimulus agréable va permettre de diminuer ou « d'éteindre » le comportement avec le temps.
- **Façonnement**=C'est le renforcement d'approximations successives vers un comportement final. Au départ, l'adulte détermine quel est le comportement final à atteindre. Par la suite, il renforcera l'enfant à chaque tentative d'approximations vers le comportement final et augmentant graduellement le niveau d'exigence avant de renforcer
-
- **Fonction d'un comportement**=C'est une conséquence positive qui est obtenue suite à l'émission d'un comportement spécifique ; c'est le pourquoi un comportement est produit
-
- **Formulaire ABC**= Formulaire qui permet de recueillir des observations sur un comportement cible. Il est notamment composé d'une colonne qui permet d'inscrire ce qui s'est passé juste avant le comportement cible (Antécédent), une colonne dans lequel on inscrit le comportement cible (Behavior) et une colonne qui indique ce qui s'est passé juste après le comportement (Conséquence)
- **Guidance**=C'est l'aide apportée lorsque l'on enseigne un nouveau comportement ou une nouvelle habileté ; la guidance peut être de type physique, visuelle, gestuelle, verbale etc....
- **Langage expressif**=C'est la transmission ou la production du langage parlé, écrit ou symbolique

- **Langage réceptif**=C'est la compréhension du langage parlé, écrit ou symbolique
- **Pairing**=C'est l'association de stimulus agréables (ex : renforçateurs) avec la présence de l'adulte. Le but du pairing est de se rendre agréable aux yeux de l'enfant et d'ainsi faciliter la collaboration
- **Punition négative**=C'est le retrait d'un stimulus agréable suite à un comportement donné qui va diminuer la probabilité que ce comportement se reproduise à nouveau
- **Punition positive**=C'est l'ajout d'un stimulus aversif (c'est-à-dire désagréable) suite à un comportement donné qui va diminuer la probabilité que ce comportement se reproduise à nouveau
- **Renforcement négatif**=Retrait d'une situation désagréable à la suite d'un comportement donné qui va permettre d'accroître la probabilité que ce comportement se reproduise à nouveau
- **Renforcement positif**=Ajout d'une conséquence agréable à la suite d'un comportement donné qui va permettre d'accroître la probabilité que ce comportement se reproduise à nouveau
- **Stimulus discriminatif (SD)**=C'est un « signal » dans l'environnement qui va permettre de déclencher un comportement spécifique
- **Stimulus**=C'est un évènement de l'environnement qui peut avoir un effet ou non sur l'apparition d'un comportement